

**N°1 :**

*Réécrivez le passage en remplaçant la troisième personne du masculin singulier par la troisième personne du féminin singulier. Vous garderez les mêmes temps verbaux.*

**Cauchemar en gris**

Il se réveilla avec une merveilleuse sensation de bien-être savourant l'éclat et la douce chaleur du soleil, dans l'air printanier. Il s'était assoupi sans bouger sur le banc du jardin public; son somme n'avait pas duré une demi-heure. Le jardin resplendissait du vert du printemps; c'était une journée magnifique et il était jeune amoureux. Merveilleusement amoureux, amoureux à en avoir le vertige.

**N°2 :**

*Réécrivez le passage en remplaçant « la veille » par « hier » et en réécrivant le récit au passé composé et au présent.*

Et heureux en amour : la veille il s'était déclaré à Susan dans la soirée et elle avait dit oui. Pour être précis, elle ne lui avait pas dit oui, mais elle l'avait invité à venir, aujourd'hui dimanche, dans l'après-midi, faire la connaissance de ses parents : elle avait dit :

« J'espère que vous les aimerez et qu'eux vous aimeront... qu'ils vous aimeront autant que je vous aime » . Si ce n'était pas là l'équivalent d'un oui, qu'était-ce ?

Adorable Susan aux doux cheveux sombres, aux tendres taches de rousseur à peine marquées, aux grands yeux noirs si doux...

**N°3 :**

*Réécrivez le passage en remplaçant la troisième personne du masculin singulier par la première personne du pluriel.*

On en était enfin à ce « milieu d'après-midi » où Susan lui avait dit de venir.

Il se leva de son banc et, un peu engourdi par sa sieste, il s'étira voluptueusement.

Puis il se mit en route vers la maison, à quelques centaines de mètres. Une promenade agréable sous le beau soleil, par ce beau jour de printemps.

Il monta les marches du perron, frappa à la porte. La porte s'ouvrit et, pendant une fraction de seconde, il crut que c'était Susan elle-même qui lui ouvrait. Mais la jeune fille ressemblait seulement à Susan. Sa soeur, sans doute.

**N°4 :**

*Réécrivez le passage en remplaçant les personnages féminins par des personnages masculins et inversement.*

*Vous garderez les mêmes temps verbaux .*

La veille, elle lui avait en effet parlé d'une soeur. Son aînée d'un an seulement. Il s'inclina et se présenta, demanda à voir Susan. Il eut l'impression que la jeune fille le regardait d'un air bizarre, mais elle se contenta de lui dire :

« Entrez, je vous prie. Elle n'est pas là pour l'instant, mais si vous voulez bien attendre au salon, là... ».

Il s'assit et attendit au salon, là. C'était bizarre qu'elle fût sortie. Même pour peu de temps.

C'est alors qu'il entendit la voix, la voix de la jeune fille qui lui avait ouvert la porte, la jeune fille parlait dans l'entrée et, mû par une inexplicable curiosité il se leva et alla coller son oreille contre la porte. La jeune fille parlait, semble-t-il, au téléphone.

**N°5 :**

*Réécrivez le passage en remplaçant « Grand-père » par « Grand-mère » et faites les changements nécessaires.*

- Harry ? Je t'en prie, rentre immédiatement. Et ramène le docteur ! Oui, c'est grand-père... Non, pas une nouvelle crise cardiaque... Non. C'est comme la dernière fois où il a eu une crise d'amnésie et où il a cru que

Grand-mère était encore... Non, ce n'est pas de la démence sénile, Harry, il a décroché de cinquante ans cette fois... Il est revenu à l'époque où il n'avait pas encore épousé grand-mère.

Très vieux soudain, vieilli de cinquante ans en cinquante secondes, Grand-père se mit à sangloter sans bruit, appuyé contre la porte.

Fredric Brown : **Fantômes et farfafouilles**

## CORRECTION DES EXERCICES DE REECRITURE

**N°1 :**

*Réécrivez le passage en remplaçant la troisième personne du masculin singulier par la troisième personne du féminin singulier. Vous garderez les mêmes temps verbaux.*

### Cauchemar en gris

Elle se réveilla avec une merveilleuse sensation de bien-être savourant l'éclat et la douce chaleur du soleil, dans l'air printanier. Elle s'était assoupie sans bouger sur le banc du jardin public; son somme n'avait pas duré une demi-heure. Le jardin resplendissait du vert du printemps; c'était une journée magnifique et elle était jeune amoureuse. Merveilleusement amoureuse, amoureuse à en avoir le vertige.

**N°2 :**

*Réécrivez le passage en remplaçant « la veille » par « hier » et en réécrivant le récit au passé composé et au présent.*

Et heureux en amour : hier, il s'est déclaré à Susan dans la soirée et elle a dit oui. Pour être précis, elle ne lui a pas dit oui, mais elle l'a invité à venir, aujourd'hui dimanche, dans l'après-midi, faire la connaissance de ses parents : elle a dit :

« J'espère que vous les aimerez et qu'eux vous aimeront... qu'ils vous aimeront autant que je vous aime » . Si ce n'est pas là l'équivalent d'un oui, qu'est-ce ?

Adorable Susan aux doux cheveux sombres, aux tendres taches de rousseur à peine marquées, aux grands yeux noirs si doux...

**N°3 :**

*Réécrivez le passage en remplaçant la troisième personne du masculin singulier par la première personne du pluriel.*

On en était enfin à ce « milieu d'après-midi » où Susan nous avait dit de venir.

Nous nous levâmes de notre banc et, un peu engourdis par notre sieste, nous nous étirâmes voluptueusement.

Puis nous nous mîmes en route vers la maison, à quelques centaines de mètres. Une promenade agréable sous le beau soleil, par ce beau jour de printemps.

Nous montâmes les marches du perron, frappâmes à la porte. La porte s'ouvrit et, pendant une fraction de seconde, nous crûmes que c'était Susan elle-même qui nous ouvrait. Mais la jeune fille ressemblait seulement à Susan. Sa soeur, sans doute.

**N°4 :**

*Réécrivez le passage en remplaçant les personnages féminins par des personnages masculins et inversement.*

*Vous garderez les mêmes temps verbaux .*

La veille, il lui avait en effet parlé d'un frère. Son aîné d'un an seulement. Elle s'inclina et se présenta, demanda à voir Alexis. Elle eut l'impression que le jeune homme la regardait d'un air bizarre, mais il se contenta de lui dire : « Entrez, je vous prie. Il n'est pas là pour l'instant, mais si vous voulez bien attendre au salon, là... ».

Elle s'assit et attendit au salon, là. C'était bizarre qu'il fût sorti. Même pour peu de temps.

C'est alors qu'elle entendit la voix, la voix du jeune homme qui lui avait ouvert la porte, le jeune homme parlait dans l'entrée et, mue par une inexplicable curiosité elle se leva et alla coller son oreille contre la porte. Le jeune homme parlait, semble-t-il, au téléphone.

**N°5 :**

*Réécrivez le passage en remplaçant « Grand-père » par « Grand-mère » et faites les changements nécessaires.*

- Harry ? Je t'en prie, rentre immédiatement. Et ramène le docteur ! Oui, c'est **grand-mère**... Non, pas une nouvelle crise cardiaque... Non. C'est comme la dernière fois où **elle** a eu une crise d'amnésie et où **elle** a cru que **Grand-mère** était encore... Non, ce n'est pas de la démence sénile, Harry, **elle** a décroché de cinquante ans cette fois... **Elle** est **revenue** à l'époque où **elle** n'avait pas encore épousé **grand-père**. Très **vieille** soudain, **vieillie** de cinquante ans en cinquante secondes, **Grand-mère** se mit à sangloter sans bruit, **appuyée** contre la porte.

**Fredric Brown : Fantômes et farfafouilles**